

Photo : Blandine Soulage

Kokou Ferdinand MAKOUVIA

→ Musée des Tissus et des Arts décoratifs

Né en 1989 à Lomé, Togo
Vit et travaille à Paris, France

1- Tectonique des Ombres ; 2- Kpédodoé provoqué ; 3- Villosité ; 4- Kotogâ ; 5- Potô Dzigli (Glissant sue un Fo trois têtes) ; 6- Lâgâblaka (La grosse bête attachant la corde) ; 7- sans titre ; 8- Djindjinkudjin Kple Azikpuivi ; 9- Agbaze 2, 3

Technique : 1- installation sculpturale en carton brulé et peint ; 2- installation sculpturale en cuivre et argile ; 3- sculpture en terre cuite ; 4- sculpture en argile ; 5- Terre cuite, jonc, fil terracotta ; 6- sculpture en céramique et corde ; 7- sculpture en charbon, fil de fer, élastomère de PU ; 8- installation en verre, bois et baies ; 9- sculptures en cuir, vis-boulons, aluminium
Date de création : 2026
Emplacement : Musée des Tissus, intérieur, rez-de-chaussée

DESCRIPTION

L'œuvre de Kokou Ferdinand Makouvia se déploie dans une grande salle haute de plafond, aux tons clairs, et certains éléments (du projet Villosité) se remarquent à la mezzanine non-accessible au-dessus de la salle, par la transparence d'une vitrine.

1- La création *Tectonique des Ombres* recouvre les murs. Elle consiste en épaisseurs variées de cartons brûlés puis repeints en blanc, semblable à de grandes croûtes terrestres.

2- *Kpédodoé provoqué* est au centre de la pièce, avec des fils de cuivres qui descendent en rideau, et des boules d'argiles moulées à la main s'y accrochant par endroits.

3- *Villosité* est sur le côté Nord-ouest de la salle, et également en hauteur sur la mezzanine non-accessible, et consiste en un ensemble de colonnes phalliques et grises-blanches en céramique, de tailles variantes entre environ 50 à 150 cm.

4- *Kotogâ* est au centre de la pièce, au sol, et consiste en un drapé organique gris clair à l'extérieur, rouge profond à l'intérieur. De dimensions 235 x 150 x 150 cm, il semble en mouvement, comme s'il se refermait sur sa chair.

5- *Potô Dzigli (Glissant sue un Fo trois têtes)*, 250 x 95 x 90 cm, est accroché au mur, à côté de *Villosité*. On voit une petite tête en terre cuite ocre, coupée au niveau du nez, qui repose sur une silhouette partielle et fantomatique en jonc tressé, sa colonne vertébrale tressée portant l'ensemble.

6- *Lâgâblaka (La grosse bête attachant la corde)* est près de l'angle Sud-ouest de la pièce. On voit une forme en argile similaire à *Kotogâ*, prenant une forme un peu moins béante. La structure est portée par une corde épaisse rattachée au plafond.

7- À l'entrée ouest de la salle, nous sommes accueillis par une œuvre qui n'est pas encore nommée. Posée au sol, c'est un amas de charbon, fil de fer et élastomère d'un marron foncé, presque noir. Visuellement ressemblante à un tas de terre ou de purin, reflétant la lumière comme du goudron, l'œuvre est également odorante si on s'en approche.

8- *Djindjinkudjin Kple Azikpuivi* est un ensemble, dispersé dans la partie Nord-est de la salle, au sol ou sur de petites assises murales. Il s'agit de divers récipients en verre transparents, contenant des baies rouges toxiques.

9- *Agbaze 2 et 3* sont deux formes de cuir et d'aluminium au mur Nord, directement accrochées à Tectonique des Ombres. Chacune des deux pièces est composée d'un récipient circulaire en aluminium et d'un drapé de cuir (respectivement blanc et noir) parsemé de vis et de boulons.

Malgré la description personnalisée des éléments de cette salle, il faut voir le travail de Kokou Ferdinand Makouvia dans son ensemble, par l'atmosphère organique et minérale et onirique.

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE

La pratique de Kokou Ferdinand Makouvia, entre sculpture et installation, relève d'une rencontre entre l'artiste et la matière : travaillant une diversité de médiums — bois, caoutchouc, papier, cuivre, entre autres — il crée des formes façonnées par leurs résistances et leurs relations, ainsi que par la capacité des objets à raconter des histoires, à contenir des mémoires et des énergies, à dénoncer et à imaginer de nouveaux récits. Puisant dans ses propres expériences — son enfance au Togo, ses voyages, ses rencontres et la culture traditionnelle mina, l'animisme, ses installations explorent la manière dont le corps entre en relation avec la matière à travers le contact et la transformation. Pour Kokou Ferdinand Makouvia, la matière n'est jamais inerte. Il procède par expérimentations, découvrant comment des matières différentes peuvent cohabiter, fusionner, ou se rejeter, se détruire. Plutôt que de dénoncer, il cherche une esthétique harmonieuse, où la force brute de la matière exprime une relation active à la terre, aux gestes, aux corps et aux lieux.

CONTEXTE

L'artiste décrit cet ensemble comme « une stratification des cultures », à travers laquelle les savoirs se transmettent par les matériaux et les relations qu'ils entretiennent. « Le passé n'est jamais véritablement passé, affirme-t-il. « Il continue d'être vécu. » Pour Kokou Ferdinand Makouvia, la création est un processus collaboratif, que ce soit avec la matière ou avec d'autres personnes. Kpédodoé provoqué, par exemple, est à la fois une référence à des gestes d'enfance (plier du papier, qui ici devient plier de l'argile), et un projet collectif dans un format de libre-échange. Les boules d'argiles sont des créations et des dons d'habitant·es de Lyon, et l'artiste veut qu'iels viennent récupérer leurs pièces à la fin de l'exposition. Tectonique des Ombres parle également de collectif, déjà dans sa construction (avec l'équipe de montage) mais aussi avec les personnes entrant dans la salle. Kokou Ferdinand Makouvia a conçu l'œuvre comme un champ de forces magnétiques, aux vibrations - échangées ou absorbées - énergétiques plus que sonores. Dans ce flux, les visiteur·euses se mêlent aux matières, et la salle devient un environnement dont nous faisons partie.

DÉFINITIONS

Culture Mina : Les Mina sont une population d'Afrique de l'Ouest vivant au sud du Togo, du Bénin et du Ghana. L'ethnie tire son nom de la ville d'Elmina au Ghana, d'où ils ont émigré pour la ville d'Aného (Togo).

Animisme : L'animisme est, dans le jargon de l'anthropologie, la croyance dans le fait qu'un esprit, une force vitale voire une forme de conscience, peut animer aussi bien les êtres vivants, les objets mais aussi des éléments naturels, comme les pierres ou le vent.

MOTS CLÉS

Matériaux / Matériaux de récupération / Matériaux historiquement ou symboliquement chargés / Corps / Collaboration / Transformation / Assemblage / Réemploi / Mémoire / Héritage culturel / Enfance / Récit / Strates / Énergies / Croyance

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire	●	- Faire deviner les matériaux, appuyer sur leur diversité, leurs assemblages et leurs transformations - Expliquer le concept d'art abstrait, en parlant de la liberté d'interprétation - Parler du plaisir méditatif de la création - Leur faire imaginer ce que sont les formes, ce qu'est l'environnement dans lequel iels sont.
Collège	●	Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : - Présenter l'Animisme, et son importance dans l'œuvre de l'artiste. Mettre en avant d'autres croyances moins valorisées ou connues, d'autres façons de voir le monde. - Valoriser les ressentis des élèves, et leurs propres interprétations. - Aborder la question de l'écologie et du recyclage
Lycée	●	Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : - Aborder la question du capitalisme et la volonté de l'artiste de réfléchir autrement, comme par exemple avec le collectif et le libre-échange de l'œuvre *Kpédodoé provoqué*.
Tout public	●	Mêmes pistes que ci-dessus.
Accessibilité	●	- Œuvre en rez-de-chaussée avec rampe, accessible aux PMR. - Œuvre visuelle, limitante pour les personnes malvoyantes/non-voyantes.